



HAL
open science

Introduction aux actes du colloque "Faire une ambiance" - "Creating an atmosphere"

Jean-François Augoyard

► **To cite this version:**

Jean-François Augoyard. Introduction aux actes du colloque "Faire une ambiance" - "Creating an atmosphere". 1st International Congress on Ambiances, Grenoble 2008, Sep 2008, Grenoble, France. pp.11-16. halshs-00833923

HAL Id: halshs-00833923

<https://shs.hal.science/halshs-00833923v1>

Submitted on 20 Jun 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Introduction aux actes du colloque « Faire une ambiance »

« Creating an Atmosphere¹ »

Jean-François Augoyard

L'ambiance en question

VOICI PLUS DE DIX ANS que la thématique des ambiances architecturales et urbaines a été remise en chantier. En bref, avant les années 1990, la « maîtrise des ambiances » était une discipline reconnue, bien étayée sur la physique et enseignée dans tous les secteurs de formation à la construction et à l'architecture. Or, plus le savoir et les techniques ont progressé, plus certains problèmes pratiques sont devenus criants dans le champ de la conception de l'espace bâti, dans celui de la gestion de l'espace urbain et dans celui de l'usage et de la perception quotidienne de la ville. Dans tous les cas, le morcellement savant des composantes de l'ambiance ne facilite pas la conception et la remédiation des situations critiques ou complexes. À l'architecte qui conçoit le projet, ne sont proposés aujourd'hui que des segments de compétences, un arsenal de réglementations et de techniques, les unes acoustiques, d'autres lumineuses, d'autres thermo-aérauliques, chacune d'entre

1. Aujourd'hui *atmosphere* en anglais ou *Atmosphäre* en allemand sont des notions suffisamment larges et polysémiques qui trouvent dans le français « ambiance » un assez bon équivalent. Notre choix a donc été le suivant : si le contexte renvoie à une notion globale (constellation du physique, du spatio-temporel, du psychosociologique et de l'affectif), nous traduisons par « ambiance ». Si la notion va plus précisément du côté de l'affectif, du ressenti (proche donc de *stimmung* ou *mood*, ou proche du terme français « climat » (au sens psychologique), nous avons gardé « atmosphère ».

Introduction aux actes du colloque

elles n'ayant en commun ni grandeurs physiques, ni valeurs psycho-physiques², et peu de dispositifs technologiques (mis à part en acoustique et en thermique). Du point de vue des sciences et des techniques, le singulier du terme « ambiance » est vide de sens et le concepteur, sauf cas exceptionnels et sans négliger l'actuelle évolution des sensibilités, reste sous le coup de la pression normative et des réflexes professionnels : la forme d'abord, l'ambiance après. Pourtant toute enveloppe à peine conçue est déjà grosse d'une certaine atmosphère et de propriétés physiques passives (réflexion, propagation, rugosité etc. Autre paradoxe, du côté du vécu, l'application additive des normes de confort reste très loin de cette sensation d'un lieu que nous sommes parfaitement capables de ressentir comme étant une atmosphère ou un climat à la fois global et unique. Au croisement des données physiques, de notre perception, de nos émotions et de notre culture, nous vivons l'ambiance au singulier.

Pour avancer dans la compréhension du vécu de l'ambiance et pour trouver des d'outils intégrateurs propres à aider la démarche de projet architectural et urbain, un ensemble d'investigations et d'expérimentations a été développé depuis une trentaine d'années. On peut citer, à titre d'exemple, l'intérêt pour le paysage sonore, les efforts de modélisation multicritères, les recherches sur l'intermodalité perceptive, les explorations de l'anthropologie du sensible, les méthodes interdisciplinaires d'analyse plurisensorielle *in situ*, sans oublier les stimulantes esquisses de théorisation éparses dans le domaine des arts du spectacle. Sous tous ces travaux développés ou exploités dans le champ de l'architecture, de l'anthropologie urbaine, du génie civil et de l'ingénierie de l'environnement, mais aussi dans les projets d'art contemporain, il court des prises de position réflexives et des partis méthodologiques pas toujours explicites, mais qui sont autant d'éléments d'une théorie générale des ambiances en situation. Au cœur de son programme interdisciplinaire, notre laboratoire de recherche « Ambiances architecturales et urbaines » s'est particulièrement attaché à développer et articuler une telle théorie. Plusieurs travaux fédérateurs ont été ainsi menés depuis une bonne dizaine d'années, ponctués de publications de synthèse. En parallèle, et dans une visée théorique voisine, il faut citer l'essor de recherches en géographie, en psychologie et en esthétique. Mais, dans cette direction synthétique, on pourrait aussi considérer les récents progrès de la science ergonomique

En bref, d'importants pans de connaissance sont déjà accumulés. Au carrefour des sciences physiques et des sciences de l'homme, on commence à mieux savoir analyser une situation d'ambiance, à décomposer ses constituants, à en repérer les dimensions les plus évidentes et à approcher les plus délicates – celles liées à la mémoire individuelle et à l'imaginaire. Sans doute, est-il souhaitable et nécessaire d'avancer encore longuement dans cette connaissance, en particulier sur la question de l'interaction entre genres de sensorialités, sur celle du rôle des émotions, sur celles du croisement interdisciplinaire et des modèles vraiment applicables. Par ailleurs, le filon qui a été encore le moins creusé est celui qui touche à la facture des ambiances. Qu'est ce qui fait une ambiance ? Et comment se fabrique une ambiance ?

2. Malgré leurs structures logarithmiques analogues, par nature un décibel n'est pas un lux.

Introduction aux actes du colloque

Un immense capital de savoir-faire est exercé tous les jours dans le champ de la production architecturale et urbaine et dans celui des arts d'aujourd'hui, arts de la rue, médias et design publicitaire compris. Peu enclins à donner leurs recettes ou n'ayant pas souvent le temps de revenir sur les processus créatifs qui sous-tendent leur «faire», ces praticiens et artistes expriment rarement la substance pensée de leurs productions en matière d'ambiance. Pour radicaliser le propos, on pourrait dire que lorsqu'on sait faire une ambiance, on ne se soucie guère d'en donner les secrets de composition, et lorsqu'on sait l'analyser dans le champ scientifique, on en perd la substance unitaire, le ciment.

Il est tout aussi étonnant que cet ensemble de connaissances et de pratiques n'ait fait l'objet d'aucune confrontation transversale et de mise en commun à l'échelle internationale. Une extraordinaire déperdition des acquis est donc à déplorer et contrevient à l'essor actuel d'une architecture intelligente et «durable».

Trois questions cardinales

Le but du colloque «Faire une ambiance» était donc de convoquer trois différentes façons d'aborder la nature concrète et la facture de l'ambiance.

Qu'est ce qui fait UNE ambiance?

Interrogeant le champ de la recherche, le premier thème ne peut oublier les acquis importants évoqués plus haut. Il s'agit de savoir où en sont les savoirs et les techniques spécialisés, modélisation numérique comprise, sur la question de la synthèse des ambiances. A-t-on avancé sur la question: «Qu'est ce qu'une ambiance?». Peut-on, dans la recherche, passer d'une position essentialiste à une interrogation sur les conditions d'existence d'une ambiance? Que peut-on dire sur le vécu usuel des ambiances urbaines et architecturales? À côté des connaissances neurophysiologiques en plein développement et qui revisitent de manière féconde les notions de synesthésie, d'empathie, d'orientation spatiale, par exemple, la figure phénoménologique de l'habitant et celle, sociologique, de l'usager doivent être ici des objets centraux de réflexion.

Comment se fabrique une ambiance?

Le deuxième thème vise à consulter et confronter les leçons issues de la pratique des grandes catégories de «fiseurs d'ambiance» (artistes, cinéastes, musiciens, designers, paysagistes, scénographes urbains, etc.). D'une part, on devrait pouvoir montrer la possibilité de transmettre les leçons de ces savoir-faire hors des seuls rapports de transmission en situation d'apprentissage professionnel, possibilité illustrée par la parution d'encore trop rares ouvrages de communication sur la conception sonore ou lumineuse. D'autre part, il est de moins en moins acceptable que le design d'environnement et d'espaces publics reste un geste de l'art, peu et pas souvent négocié. Témoin, l'esthétique de l'éclairage nocturne en plein essor et qui va conditionner la vie de milliers de citoyens,

Introduction aux actes du colloque

alors qu'elle n'est pas souvent objet d'échanges, de discussions raisonnées et qu'elle s'impose sur le mode de l'arbitraire et indiscutable décision artistique ou/et politique.

Comment fait-on une ambiance dans le projet d'architecture et d'urbanisme ?

Revenant sur les processus de production de l'espace bâti et aménagé, le troisième thème cherche à savoir s'il existe des configurations architecturales et urbaines autres que celle du projet appliquant strictement les normes de confort réglementaires.

Une première exploration en ce sens sera inévitablement historique et géographique. Avant l'essor de la physique appliquée, et porté par la tradition et les coutumes, il existait déjà un savoir-composer une atmosphère issue d'une négociation culturellement référencée entre les différents « facteurs d'ambiance », tels qu'on les distingue aujourd'hui. Quelles leçons tirer de ces acquis de la maîtrise traditionnelle de l'ambiance ?

Deuxième exploration, n'y a-t-il pas aujourd'hui un savoir pratique qui devrait être mis au jour plus clairement ? L'architecte subissant la pression normative et les habitudes de la profession, produit pourtant *de facto* une synthèse ambiante qui va bien au-delà du réglementaire et ne manque pas d'avoir des effets parfois considérables. D'instructives leçons restent à tirer non seulement des architectures de prestige mais aussi des architectures « ordinaires » qui révèlent des trésors d'invention ambiante.

La troisième exploration est prospective et s'inquiète de l'aide à la conception et à la décision. Qu'est ce que les outils de synthèse actuels peuvent nous promettre sur la maîtrise unitaire de l'ambiance ? Quel est le prix de cette visée holistique ? Quelles sont les limites de cette ambition ? Quels gradients d'applicabilité de l'optimum théorique sont possibles selon les conditions économiques, culturelles et sociales propres aux lieux d'intervention ?

Un colloque pour fonder un réseau international

Bien que devant produire un état de l'art, ce colloque visait d'abord la constitution d'une communauté interdisciplinaire et interprofessionnelle regroupée autour de la fondation, à l'échelle internationale, d'un réseau de réflexion et d'expérimentation sur les ambiances architecturales et urbaines.

Les objectifs et retombées attendus étaient donc les suivants :

1. Créer un réseau international sur les ambiances architecturales et urbaines.
2. Faire le point sur les travaux pluridisciplinaires abordant la question de la synthèse des ambiances depuis une quinzaine d'années.
3. Déceler les possibilités de transferts et d'échanges de connaissances entre le monde de la recherche, celui des pratiques de conception et celui de la création en milieu urbain, ces transferts facilitant une intelligence préventive en matière de confort et de qualité d'ambiance qui vont dans le sens d'une architecture durable.

Introduction aux actes du colloque

4. Prospecter le potentiel international sur cette thématique et inciter un programme de travaux de recherche et d'expérimentation coordonnés.

En septembre 2008, ont répondu largement à nos attentes, le nombre, la variété disciplinaire et professionnelle des participants et la forte implication de ces derniers dans le déroulement des séances. Sur un total de 264 participants, plus des deux tiers ont été totalement assidus à toutes les sessions et aux activités proposées en fin de journée (promenades sensorielles, performances, soirées thématiques).

Les principales spécialités disciplinaires représentées étaient par ordre décroissant : architecture, urbanisme, design d'environnement, sciences humaines et sociales, sciences de l'ingénieur, arts du paysage, artistes (arts plastiques et design sonore).

Les professions se répartissaient ainsi (ordre décroissant) :

- enseignants et/ou chercheurs en architecture, en sciences sociales et en génie civil ;
- praticiens architectes, designers (éclairage, son, intérieur, urbain et transports) ;
- urbanistes et gestionnaires de la ville et de l'aménagement ;
- paysagistes ;
- étudiants en architecture et urbanisme ;
- gestionnaires de la recherche.

Outre la France, les principaux pays représentés étaient les suivants :

Finlande, Suède, Grande-Bretagne, Danemark, Pays-Bas, Belgique, Allemagne, Pologne, Tchéquie, Slovaquie, Autriche, Suisse, Italie, Espagne, Grèce, Portugal, Algérie, Tunisie, Iran, Népal, Thaïlande, Chine, Japon, Canada, USA, Mexique, Venezuela, Colombie, Brésil, Argentine.

Valorisation et retombées

Réseau international « Ambiance(s) »

Le premier numéro de la newsletter éponyme est déjà sorti et les inscriptions des membres sont en plein essor.

Une première rencontre France-Brésil est en cours de préparation (en collaboration avec la MRT/ministère de la Culture. Un projet de collaboration avec la RATP a été envisagé.

Actes du colloque

Une version électronique a été mise en ligne à partir du mois de janvier 2009 :

< www.ambiances.net >

La version « papier » en français paraîtra au printemps 2011 (528 pages avec illustrations).

La version anglophone est en cours de préparation.

Introduction aux actes du colloque

Mise en ligne des évènements du colloque

La version sonore intégrale du colloque sera disponible en automne 2009.

Le reportage photographique est d'ores et déjà consultable sur le site du laboratoire.

Le filmage des promenades sensorielle sera aussi disponible sur le site du réseau.

Bibliographie

Une bibliographie internationale et interactive sur les thèmes du colloque est en cours de préparation